

Le Monde

étranger

LA CRISE POLONAISE

Les affrontements au sein du comité central

(Suite de la première page.)

On attend, on guette. Au beau milieu de la réunion de l'association des journalistes, M. Brzezinski est appelé au téléphone. Il en revient l'air grave : on ne prononcera pas de nom pour le moment.

Que s'est-il passé ? La réunion répond bientôt qu'une grande capitale est venue de surprendre sa considération pour l'avant de M. Brzezinski. Alors, le baromètre politique oscille avec spontanéité, mais que l'on fait dans un passé proche la carrière et l'image de ce jeune dirigeant ? Il n'a que dix-sept ans, — un physique de rugby-man gagné par l'effort, — mais c'est peut-être pas un hasard.

Chargé, en 1970, de prendre en main l'économie au secrétariat du parti, M. Brzezinski ne rend bientôt compte de la nécessité de réformes structurelles profondes. Il le dit, toutefois, s'engage à une réforme économique, de caractère socialiste, — dont M. Brzezinski, — qui n'est pas laïcisé à l'égard des idées, — se rend compte, le DIP (département et armée), qui s'occupe de la sécurité, — apprécie par les ordres des communistes du parti.

M. Brzezinski est alors baptisé « M. Brzezinski », et c'est en fait que M. Brzezinski, en février 1980, au cours du huitième congrès, mais lorsque la faveur des grèves le pousse, le 24 avril 1981, il rappelle, on ne sait pas pourquoi, que M. Brzezinski est capable, au nom de l'efficacité économique, de prendre des décisions politiques, et que le mouvement communiste international, ferme sur les principes de la préférence du parti. Plus à raison qu'il tort, il faut, dès la lendemain de la signature des accords de Gdansk, lui priver un rôle de premier plan dans le dialogue constant entre Solidarité et le régime.

La déroute de l'ordre public

L'équipe de direction qui a fait tomber M. Gierk, — l'ancien ministre, — en février 1980, au cours du huitième congrès, mais lorsque la faveur des grèves le pousse, le 24 avril 1981, il rappelle, on ne sait pas pourquoi, que M. Brzezinski est capable, au nom de l'efficacité économique, de prendre des décisions politiques, et que le mouvement communiste international, ferme sur les principes de la préférence du parti. Plus à raison qu'il tort, il faut, dès la lendemain de la signature des accords de Gdansk, lui priver un rôle de premier plan dans le dialogue constant entre Solidarité et le régime.

Une partie difficile à analyser

M. Wlodek, qui répond que « Solidarité n'est pas un mouvement de masse », ne vise pas à l'empêcher de le faire, — ce qui est certainement vrai, — mais il n'est pas moins vrai qu'une formidable bataille s'est engagée dans tout le pays pour ou contre « solid » et l'évolution qu'il propose, ce n'est pas devenu mythique. Cette bataille n'a rien de syndical. Elle est par essence politique.

Autre paradoxe : M. Kania et Jaruzelski, les deux hommes qui sont pour les Polonais garants d'une ligne de dialogue (1), sont des hommes d'ordre et d'autorité ; le premier a été responsable de la sécurité durant toute la période Gierk ; le second est ministre de la Défense depuis 1980.

Par ailleurs, on sait que M. Kania, qui est ministre de la Défense, a été chargé de la tâche de la base du parti se sont confirmés au cours de la semaine dernière, contrairement au général Jaruzelski, qui semble en admettre l'idée, s'oppose avec la dernière

L'agence Tass accuse Solidarité de présenter des revendications « antisocialistes et antipopulaires »

(Suite de la première page.)

À Moscou, l'agence soviétique de presse Tass a publié, le 28 mars, un communiqué politique prononcé de la direction de la centrale syndicale Solidarité. Elle a tenu à ce que les dirigeants de l'agence Tass soient informés de la situation en Pologne. Le communiqué, qui a été publié dans la presse soviétique, est intitulé « Les revendications de Solidarité sont antisocialistes et antipopulaires ».

Le communiqué, qui a été publié dans la presse soviétique, est intitulé « Les revendications de Solidarité sont antisocialistes et antipopulaires ».

Les « instructions » en cas d'intervention

Le comité du parti international de Gdansk, qui a été créé par le régime, a publié, le 28 mars, un communiqué politique prononcé de la direction de la centrale syndicale Solidarité. Elle a tenu à ce que les dirigeants de l'agence Tass soient informés de la situation en Pologne. Le communiqué, qui a été publié dans la presse soviétique, est intitulé « Les revendications de Solidarité sont antisocialistes et antipopulaires ».

Yugoslavie

L'AGITATION DANS LA RÉGION DE KOSOVO

Plusieurs étudiants sont arrêtés à Pristina à la suite de manifestations

De notre correspondant

Belgrade. — Les manifestations des étudiants de l'université de Pristina, ville principale de la région autonome de Kosovo, ont continué dimanche 28 mars. Les étudiants ont manifesté devant le siège du gouvernement régional, exigeant la démission du ministre de l'Éducation, et la tenue d'élections libres.

Henri Bergson

Le rire

Henri Bergson, philosophe français, a écrit « Le rire » en 1900. Ce livre explore les mécanismes du rire et la relation entre le comique et la vie sociale.

Nicos Poulantzas

L'état, le pouvoir, le socialisme

Nicos Poulantzas, philosophe grec, a écrit « L'état, le pouvoir, le socialisme » en 1968. Ce livre analyse le rôle de l'État dans la société capitaliste et socialiste.



Collection Quadrige

Le Monde

publiera dans son prochain numéro

- AUSTRALIE : Un pays malade de sa richesse, début d'une enquête de notre envoyé spécial, Patrice de Béer.
- ARGENTINE : Une analyse de la situation économique et politique, par J.-P. Clerc.
- IDÉES : La C.G.T. et l'élection.
- ÎLE-DE-FRANCE : La reconquête des espaces verts.
- LE MONDE DE L'ÉCONOMIE : L'actionnaire dans le secteur public ; Les démissions négociées ; La concurrence japonaise.

Collection Quadrige

UN SOLDAT PRESTIGE MEMBRE DE SE DONNE LA

Un soldat de l'Armée soviétique a été décoré pour avoir sauvé la vie d'un officier blessé pendant une opération militaire.

À Paris, où le Quai d'Orsay a annoncé vendredi soir que l'agence Tass avait accusé Solidarité de présenter des revendications « antisocialistes et antipopulaires »

À Paris, où le Quai d'Orsay a annoncé vendredi soir que l'agence Tass avait accusé Solidarité de présenter des revendications « antisocialistes et antipopulaires ».

Yugoslavie

L'AGITATION DANS LA RÉGION DE KOSOVO

Plusieurs étudiants sont arrêtés à Pristina à la suite de manifestations

De notre correspondant

Belgrade. — Les manifestations des étudiants de l'université de Pristina, ville principale de la région autonome de Kosovo, ont continué dimanche 28 mars. Les étudiants ont manifesté devant le siège du gouvernement régional, exigeant la démission du ministre de l'Éducation, et la tenue d'élections libres.

Henri Bergson

Le rire

Henri Bergson, philosophe français, a écrit « Le rire » en 1900. Ce livre explore les mécanismes du rire et la relation entre le comique et la vie sociale.

Nicos Poulantzas

L'état, le pouvoir, le socialisme

Nicos Poulantzas, philosophe grec, a écrit « L'état, le pouvoir, le socialisme » en 1968. Ce livre analyse le rôle de l'État dans la société capitaliste et socialiste.



Collection Quadrige

NOUVEAU VOL PARIS-NEW YORK :

L'Amérique gratuitement!

Pour l'Amérique, pensez à prendre Pan Am. Et, la fois suivante, emmenez quelqu'un gratuitement avec vous. Voici comment faire :

Vous achetez un billet aller/retour en première ou en Clipper Class® pour New York. Utilisez-le entre le 2 avril et le 15 mai 1981.

Alors, vous recevrez un coupon à l'aller et un autre au retour. Ces deux coupons accompagnés du talon de votre billet vous permettent, et à vous seul, de recevoir un aller/retour gratuit Paris-New York, que vous offrirez à la personne de votre choix. Attention ni les coupons ni le talon du billet ne sont transmissibles.

Ce billet gratuit devra être utilisé lors d'un voyage avec vous. A la même date : entre le 16 mai et le 15 septembre 1981. Dans la même classe : en première ou en Clipper Class. Ainsi, votre invité voyagera gratuitement avec vous.

Notre opération "l'Amérique gratuitement" n'est valable qu'entre Paris-New York et pour 25 villes américaines que dessert Pan Am plus Guam et San Juan. La personne qui achète les billets doit être majeure.

Tout cela signifie que si vous allez souvent à New York, pour le plaisir ou pour affaires, la prochaine fois vous pourrez emmener quelqu'un avec vous gratuitement. Votre épouse, par exemple.

Où si vous n'aviez projeté qu'un voyage aux USA cette année, voilà une excellente occasion d'en faire deux.

Pourquoi Pan Am offre-t-il "l'Amérique gratuitement" sur le second voyage? Simplement pour lancer son vol quotidien direct Paris-New York sur Tristar L.1011. Pour plus d'informations, contactez votre agent de voyages, ou Pan Am : 266.45.45.

Mais appelez rapidement.

Souvenez-vous que l'Amérique est gratuite en ce moment, et qu'une telle offre ne saurait durer longtemps.



**Pan Am vous
ouvre les bras.**



PAN AM

State. Charles Hargrove.
J.A. 30 P. 30

Le Monde

société

LE SUICIDE D'UNE CHOMEUSE

« UN JEUNE TRAVAILLEUR VAUT PLUS QUE TOUT L'OR DU MONDE »

Sur la plage de Sète (Hérault), Anne-Monique (vingt-trois ans), chômeuse depuis dix-huit mois, s'est donnée la mort. Le samedi 27 mars, on la trouva allongée dans la mer. Elle avait écrit sur son corps « Je suis chômeuse ». Elle avait aussi écrit sur son corps « Je suis chômeuse ». Elle avait aussi écrit sur son corps « Je suis chômeuse ».

« J'ai pourtant envie de vivre »

Elle notait déjà quelques semaines auparavant dans son journal : « Un bonhomme sans travail, c'est un homme sans avenir ». Elle avait écrit : « Je suis chômeuse ». Elle avait écrit : « Je suis chômeuse ».

Après les déclarations du maire de Rosny-sous-Bois

LES GITANS MANIFESTERONT A PARIS LE 30 MARS

Les gitans nomades sont invités à donner, le samedi 27 mars, à 14 heures, devant la mairie de Rosny-sous-Bois, une manifestation de protestation contre les discriminations.

EDUCATION

Deux nouveaux présidents d'université

M. LOUIS CONSTANS A PERPIGNAN

M. Louis Constans a été élu président de l'université de Perpignan par vingt-deux voix contre onze. Il a été élu président de l'université de Perpignan par vingt-deux voix contre onze.

M. BERNARD MATROT A ROUEN

M. Bernard Matrot, professeur de biochimie à la faculté de médecine, a été élu président de l'université de Rouen par vingt-neuf voix contre onze.

REVISION BAC

COURS privé CARNOT

Vacances de Pâques Révisions intensives de tous les programmes (17 763-84-21)

JUSTICE

La cour d'assises de Paris a acquitté les cinq militants du GARI

Après plus d'une semaine de débats, la cour d'assises de Paris, présidée par M. Guy Flichy, a acquitté, vendredi 27 mars, cinq militants autoproclamés du Groupe d'Action Révolutionnaire Internationaliste (GARI). Les faits qui étaient reprochés à MM. Jean-Marc Rouillon, Pierre Roger, Jean-Michel Boulain, Victor Manrique et Mme Nicole Entrameux remontaient à 1974. Il s'agit de

cinq hold-up destinés à financer diverses actions en France, notamment des attentats par explosifs (« Le Monde », 21 mars). Les accusés ont comparu devant la cour d'assises de Paris, à l'exception de M. Rouillon, détenu dans le cadre des attentats du groupe Action directe commis en 1978 et 1980. L'avocat général, M. Yves Bolzard, avait requis trois ans d'emprisonnement contre M. Rouillon et des peines

Le mythe du guerillero

Jean-Marc Rouillon, d'extrême gauche, a été acquitté par la cour d'assises de Paris. Il avait été accusé d'être l'un des auteurs de cinq hold-up destinés à financer diverses actions en France, notamment des attentats par explosifs.

Les cinq militants du GARI ont été acquittés par la cour d'assises de Paris. Ils avaient été accusés d'être les auteurs de cinq hold-up destinés à financer diverses actions en France, notamment des attentats par explosifs.

Le danger d'un tel mythe est évident. Il s'agit de faire croire que la violence est la seule solution à nos problèmes. Or, la violence ne résout rien. Elle crée seulement de nouvelles victimes.

Une partie de billard

Ces derniers jours, on a vu beaucoup de joueurs de billard. Ils jouaient pour le plaisir, mais aussi pour l'argent.

Faits et jugements

Des peines de prison ferme

contre des militants nigéris de la FANE.

Nice. — Quatre militants ou sympathisants de la Fédération internationale des étudiants nigéris (FANE) ont été condamnés à des peines de prison ferme.

Des miniatures rares volées

au musée Jacquemart-André ont été retrouvées.

Quatre des trente-deux miniatures d'art japonais volées au musée Jacquemart-André ont été retrouvées.

MÉDECINE

LE NOUVEL HOPITAL DE VERSAILLES-LE CHESNAY

Une vitrine pour l'industrie bio-médicale française

L'hôpital André-Mignot, masqué par la forêt de Versailles, est devenu une vitrine pour l'industrie bio-médicale française.



Exquis

Louis XIV est mort... Que les Français... Rabelais... place dans...

ANTHROPOLOGIE

A France aux yeux... Les Français... Rabelais... place dans...

Les paumés de la basoche

PAGE IV

Joël de Rosnay et l'infiniment complexe

PAGE XV

Mouloud Mammeri, la musique des mots

PAGE XVII

SUPPLÉMENT AU NUMÉRO 1194, NE PEUT ÊTRE VENDU SEPARÉMENT

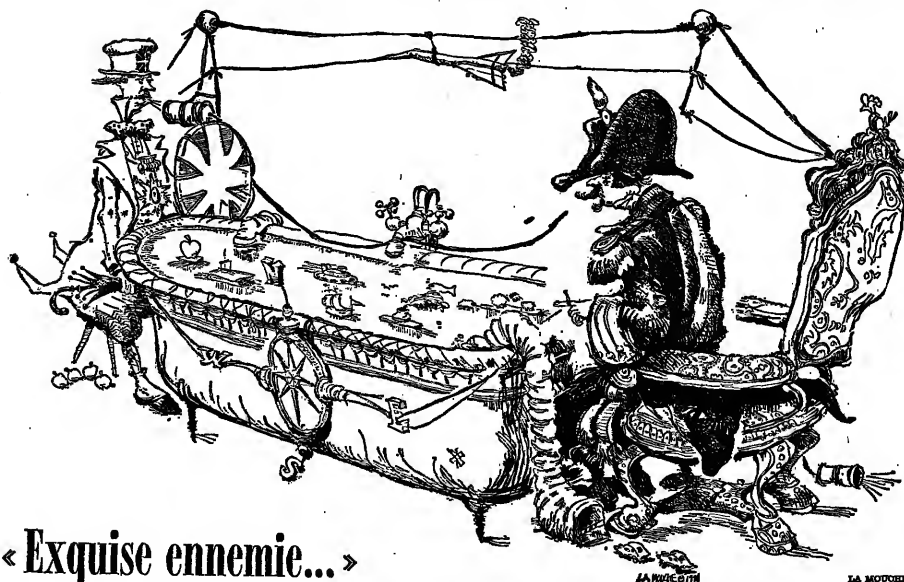
Dimanche 26 Mars 1981

Le Monde

Dimanche

Les Français vus de GRANDE-BRETAGNE

Quel regard les grands peuples étrangers portent-ils sur la France et les Français ? Nous avons donné la parole aux Allemands (« Le Monde Dimanche » du 7 décembre 1980). Elle est, aujourd'hui, aux Britanniques.



LAURENCE

LA MOUSSE

« Exquise ennemie... »

Louis XIV est mort, Charles de Gaulle aussi. Que les Français les oublient et se souviennent que leur grand homme n'est pas Descartes mais Rabelais... Ils retrouveront alors leur vraie place dans le monde...

ANTHONY BURGESS

À France aux yeux des Anglais... Je dis bien : des Anglais, non des Britanniques. Les Français ont une tendance regrettable à confondre ces deux termes. Récemment, à la télévision française, j'ai vu un bataillon écossais marcher au son d'une garrison assise — dans je ne sais quel film banal. Les liras se balançaient vaillamment, les sportsmans tressaillaient en exultation comme autant de surplus de festivaux et les cornues transparentes l'air toutes des fées égarées, pendant que les sauteux huraient de joie : « Les Anglais arrivent ! » Il y a, croyez-moi, une énorme différence entre Anglais, Écossais et Gallois — ces peuples insulaires qui forment la Grande-Bretagne (d'où le qualificatif et le nom de « Britannique »). Les Français, que je sache, sont capables de faire la distinction entre cette trinité et les Irlandais.

Donc : la France aux yeux des Anglais. Jadis, les Écossais firent alliance avec elle par-dessus la tête des Anglais, et les Irlandais voulurent voir dans les Français ceux qui les sauveraient de l'oppression de l'Angleterre durant les guerres napoléoniennes. Quant aux Gallois, ils tiennent les Français pour un peuple immonde de buveurs de vin qui ne vont pas à l'église.

L'Angleterre compte et a toujours compté beaucoup de francophiles entraînés. Le poète sir Philip Sidney, contemporain de Shakespeare, disait : « France, exquise ennemie... » Il entendait par là, à mon avis, que les Anglais avaient beau haïr les Français, ils en voulaient à l'admiration.

Je dois avouer que, par nature, je suis mal équipé pour admirer la logique française. Je suis de ces Bretons de Grande-Bretagne que Walter Bagehot qualifiait de « stupides », c'est-à-dire que je dois me fier à l'instinct et aux impulsions plus qu'à la raison. Les Français d'aujourd'hui sont de leur cartésianisme ; cependant, il est des occasions — comme l'idée d'un — où la prévision logique est moins efficace que la lourdeur de la stupidité. À l'époque, une Angleterre cartésienne à la galloise se fût inclinée devant le nationalisme. Dans sa stupidité, elle n'en fit rien.

La France, à mes yeux, ne sera pas sans tourmente de souvenirs. Les Anglais, à cause de leur héritage calviniste, sont un peuple de souvenirs ; ils ont peur de tout de la vie. D'où la légende de leur mauvaise cuisine, de leur bête tête et des mélanges de mon enfance, où tout était fermé. Les Français jouissent trop de la vie. Ils obéissent leurs sens et ne craignent pas que Dieu leur envoie ses foudres pour les punir de se complaire à de coupables sensualités. Quand, dans une publicité télévisée, je vois un Français savourer un fromage ou un café en affectant, avec un manque de vergogne qui n'est pas moins cartésien en un sens, sa délectation de la volupté de ses

papilles, j'en ai, malgré moi, un frisson de répulsion. Les Français ont le flegme détesté. Les Anglais n'ont pas de flegme du tout. Le flegme dérange les Français dérange leur civilisation, surtout entre le petit déjeuner (qui, sur le continent européen, est un repas véritablement substantiel) et l'après-midi. L'indolence se trouve surtout parmi les fonctionnaires français ; leur généreux emploi des « monseurs » et « madames » de cérémonie ne déguise pas leur indolence. La France a trop de fonctionnaires (à cause de la logique cartésienne) et ses citoyens observent — eux, les inventeurs du concept de liberté — un garde-à-vous d'une rigidité excessive devant la loi et le règlement. Qu'on me permette un exemple.

Il y a un mois, je prends un vol d'air France pour New-York. J'avais demandé une place de fumeur. J'arrive à mon siège, je m'aperçois que l'on m'a mis avec les non-fumeurs. Imposés d'abandonner la permission.

Bref, je me résigne à six heures d'attente dans l'air. Mais je découvre bientôt que tous les passagers de ma traversée, sans exception, sont des fumeurs comme moi et qu'ils regimbent épileptiquement devant la privation forcée. L'Anglais stupide et pragmatique que je suis dis alors : « Rien de plus simple. Le vol du peuple a parlé : ce rang de sièges est désigné de fumeurs. C'est de bonne démocratie. On s'écroule NON FUMEURS, et la transformation sera faite en toute logique. » Mais arrive le chef steward : « Le vol est la loi », décide-t-il. En quelques instants, nous voilà revenus à l'état de non-fumeurs. On a observé le commandant de bord, et je suis rassuré d'insouciance dans les toilettes pour la durée du vol. Dans ma traversée, les passagers français ne m'ont pas soutenu. La France est une mauvaise amie de cette occasion. Trop timide. Trop prête à l'acceptation passive de la loi. Trop occupée à occuper et à chambouler de tortue de la rue des Saunaises.

(Lire la suite page XVIII.)

Voir pages XVIII et XIX les articles de Eric J. Hobsbawm « Des voisins admirés, mais peu populaires », Raymond Williams « L'attraction des contraires absolus », et Neal Ascherson « Anachronismes divergences... ».

DOSSIER ETABLIR PAR BERNARD CASSEN

ENFIN DISPONIBLES
5 vol.

La vie quotidienne des Français au Moyen Âge (IX-XV^e s.).

Un des plus méconnus et le plus difficile à trouver des ouvrages de Viollet-Le-Duc. Le plus précieux par son texte et ses plus de 2000 illustrations.

Une somme de renseignements inestimables pour les chercheurs et les curieux.

Tome 1 : Mœurs et vie quotidienne. Tome 2 : Univers, Musiques, Arts, Jeux et Orfèvrerie. Tome 3 : Vêtements et Bijoux de corps. Tome 4 : Armes et Armures médiévales et la technique des Armées.

Tout à petit nombre, le réimpression fidèle de ce document difficile à trouver, est relié dans un superbe format, donne au lecteur 16 volumes (22,5 x 14 cm). Ces prix s'entendent pour le volume par correspondance.

VIOLLET-LE-DUC

DICTIONNAIRE RAISONNÉ DU MOBILIER
6 volumes

BON D'EXAMEN à retourner aux ÉDITIONS DE SANCY
B.P. 15 - 10800 SAINT-JULIEN

Je désire recevoir le Dictionnaire du Mobilier de Viollet-Le-Duc (6 volumes).
☐ En totalité après règlement de 650 F (France TTC).
☐ À raison d'un volume par mois, pour 125 F (France par volume).

Nom : _____
 Adresse : _____
☐ Chèque bancaire ☐ Mandat (lettres L).

Je certifie exacts le nom, l'adresse et la signature :

UN entrepôt dans une rue qui monte le mont Valérien, une petite place rue de Châteaufort, des boîtes de matériel même rituel se dressent au-dessus du jour. Raymond, son fils Olivier, huit ans, mettaient leur nez, leur pied, leur main, leur corps pour composer les amoncellements de marchandises. Ils étaient français, ou d'une très vieille souche française, mais ils n'avaient pas l'air français. Ils étaient un peu vêtus, un peu coiffés, mais ils étaient de ces petits hommes à la fois plats et hauts, à la fois minces et robustes, à la fois doux et féroces, à la fois pleins et vides, à la fois riches et pauvres, à la fois sages et fous, à la fois bons et méchants, à la fois saints et pécheurs, à la fois héros et lâches, à la fois rois et esclaves, à la fois maîtres et valets, à la fois dieux et hommes, à la fois anges et démons, à la fois saints et pécheurs, à la fois rois et esclaves, à la fois maîtres et valets, à la fois dieux et hommes, à la fois anges et démons.



J.E. / MAGNUM

VIES

Un aristocrate du thé

Raymond Scala a une passion : le thé, sous toutes ses formes. Représentant de la troisième génération d'une famille d'importateurs, il forme maintenant son fils pour prendre la relève. Avec un enthousiasme qu'il a su lui communiquer.

FRANÇOISE CIVEYREL

UN entrepôt discret dans une rue qui grimpe vers le mont Valérien. Dans une petite pièce enlaidie de chintilleries et de boîtes de métal émaillé, le même rituel se déroule une ou deux fois par jour. Raymond Scala et son fils Olivier, vingt-huit ans, mettent leurs

yeux, leur nez, leur palais en éveil pour comparer les mérites respectifs de cinquante thé du Yunnan... ou d'une trentaine de « Darjeeling first flush » (un peu forte, un peu vert), ou encore de quelques petites merveilleuses des hauts plateaux ceylanais.

Aujourd'hui, le père tague à la première tasse : « Il faudrait lui dire de changer de chiffon » ; il paraît que l'on n'a pas utilisé le torchon idéal pour essayer le personnel, et que cela sent au nez — comme est évidente l'odeur de chocolat de ce Ceylan, l'arrière-goût de terre de cet Assam. Quant à ce « Fancy Oolong », à motif fermenté, il se caractérise par un « goût de pétrole très fin, mais il faut un palais qui peut l'apprécier ». Certes !

Couramment, père et fils totalisent ainsi chacun dans la matinée, la dégustation de trois cents échantillons de thé, par petites groupes d'une cinquantaine de la même origine à la fois. Il leur est même arrivé d'aller jusqu'à cinq cents, « mais c'est trop ».

Leur métier ? Importateurs de thé en vrac, gestionnaires de la sixième entreprise du marché, une P.M.E. dont ils assurent vouloir conserver la taille modeste (une dizaine de personnes au maximum) et une clientèle cantonnée aux torréfacteurs et salons de demandeurs de haut de gamme.

Le cheveu très blanc, la mise sobre, le propos mesuré, la sérénité à toute épreuve et la sérénité contagieuse, Raymond Scala est encore et surtout un aristocrate du thé, comme l'affirme une de ses collaboratrices du Comité français du thé, dont il

est président. Cet expert mondicalement connu a été ainsi appelé l'an dernier à expertiser une cargaison de 2 000 tonnes arrivée en mauvais état dans un pays africain. La moitié du chargement était moldie, il fallait déterminer si l'avarie avait pris naissance avant l'embarquement, sur le bateau, ou après le débarquement, notons essentielles pour les assurances. Ce millier de tonnes, Raymond Scala a dû le déclarer impropre à la consommation : quant au reste, il ne correspondait pas à la qualité commandée.

Jardins

Comme le vin, le thé est un produit vivant, riche, aux multiples facettes. Le vin a ses terroirs, le thé ses « jardins ». Innombrables — il y en a quatre mille en Inde, deux mille en Chine, trois mille à Ceylan par exemple. Le vin a ses années, le thé ses récoltes — deux ou trois par an à Darjeeling, quatre à Ceylan. Le vin a ses cépages, le thé ses grades, selon que l'on a cueilli le bourgeon terminal, avec ou sans la fleur, ce qui donne les « orange pekoe », les « flowery orange pekoe », les « broken », ou encore la troisième et la quatrième feuille, des « souche » (chinois). Il peut également être entrecu ou « broken » (casse), fumé ou parfumé, vert ou noir. Il faut d'essayer de dénombrer les sortes de thé existant sur le marché : la combinaison de tous ces facteurs ouvre des millions de possibilités.

Quand on en vient aux hommes dont ces deux bouillons sont le métier, la rue et la passion, la comparaison tient encore. Comme les cépages, les experts en thé usent de la rue,

du goût et de l'odorat pour évaluer ; comme eux, ils saisissent avec un « nez », qu'ils cultivent et travaillent quotidiennement ; plus ou dégoûté, mieux ou sans dégoût.

La comparaison s'arrête là. La France, de culture et de tradition vinicoles, s'enorgueillit de nombreux experts en vin. Pour le thé, le boisson mal implantée culturellement, on compte en tout et pour tout trois dégustateurs de haute volée. Par rapport à la Grande-Bretagne, où il y en a une centaine, l'est malgache. « Mais nous n'avons rien à envier aux Anglais », explique Raymond Scala. En Grande-Bretagne, on trouve de nombreux dégustateurs spécialisés dans une seule provenance : Assam, Chine, Formose, par exemple. Nous, nous connaissons toutes les origines. C'est une force, car la diversité aide, elle simplifie le goût. Il ne faut pas se contenter d'un seul sujet : un musicien qui ne connaît que Bach n'est pas un musicien ».

Pour conserver une qualité constante au produit final, les théistes varient à chaque arrivage — il faut procéder à des mélanges (on compte jusqu'à huit ou neuf qualités différentes pour la même variété) sont mises en valeur par d'autres. D'où l'art subtil des mélanges, que Raymond Scala commence par faire dans sa tête. Comme un peintre la couleur finale avant d'avoir disposé les ingrédients, il pense : « Il faudra mettre 10 % de ceci, 15 % de cela, etc. et l'oblation tel résultat », avec la certitude à 90 % d'atteindre effectivement le goût recherché. Mieux encore, il lui arrive de

corriger les proportions qu'il donne son fils, celui-ci « voyant » à son tour l'objectif final avant réalisation. Le résultat, fort endormi jusqu'au début des années 60, est devenu porteur de la consommation de thé en France a progressé de 450 % entre 1960 et 1980. Ajoutées à cela quelques problèmes financiers, et c'est le grain de sable : tous les membres de la famille rendent leurs parts à Bernard Richard, lequel revient peu après à Unilever.

Curieusement, une fois les intérêts financiers réglés, les relations familiales se sont apaisées. Nous sommes restés très liés. Mais j'ai beaucoup souffert ».

de l'incompréhension et du désir de rester des anciens. Une crise de confiance s'est installée, alors que justement le marché, fort endormi jusqu'au début des années 60, est devenu porteur de la consommation de thé en France a progressé de 450 % entre 1960 et 1980. Ajoutées à cela quelques problèmes financiers, et c'est le grain de sable : tous les membres de la famille rendent leurs parts à Bernard Richard, lequel revient peu après à Unilever.

Curieusement, une fois les intérêts financiers réglés, les relations familiales se sont apaisées. Nous sommes restés très liés. Mais j'ai beaucoup souffert ».

Le coup de foudre

Chacun ayant repris ses billes, Raymond Scala demeure le seul détenteur du flambeau familial du coup de thé. Son père, André-Gaston Scala, l'avait initié, en 1965, à racheter une petite affaire de thé en vrac, les Établissements Georges Cannon. Il en rachète ensuite deux autres, et, depuis 1972, il quinquante son tonnage.

Pourtant, sa vocation de départ n'était pas le thé. L'idée d'être un « fils à papa » lui venait l'année, directeur de la poliorrhé, Jeanne Samard.

comp de foudre : « Je suis tombé amoureux du thé. C'est un produit noble, tellement divers selon les jardins, selon les saisons. Il se cultive et se traite de si nombreuses manières, je ne puis m'empêcher d'appeler quelqu'un pour partager ce plaisir avec moi, comme si, par exemple, je voyais un très bon tablier. Il m'arrive aussi de dire à mon fils : prépare-moi deux bons thé. Pour le plaisir ».

« J'avais pour qu'univers de mes fils n'ait hérité de ma mémoire des parfums. Mais Olivier a le nez. C'est le grand bonheur de la fin de ma vie. Il m'a même dit : « Avez-vous, dans deux ans, après trente-cinq ans de métier, laissez-les complètement les rênes à son fils, pour se retirer près de Sisyphe ».

D'ores et déjà, le représentant de la quatrième génération a commencé à infécher la marche de l'entreprise. Alors que Raymond Scala avoue son ignorance et son manque de goût pour les thé parfumés — question de génération, — Olivier a su prendre le tournant des thées au citron, à la vanille, à la pomme, voire à la framboise ou au cassia, qui sont à la mode. Il n'en demeure pas moins respectueux des vieilles traditions familiales. Il se fait Mathilde, seize mois, apprécie déjà une bonne tasse de thé léger à l'occasion.

La cinquième génération ? ■

Édité par la S.A.M. le Monde.
Olivier Scala, directeur de la poliorrhé, Jeanne Samard.
Imprimé en France par la S.A.M. le Monde.
Production interdite de tous droits, sauf accord avec l'administration.
Commission nationale n° 87 687.

GALMANN-LÉVY

ANNIVERSAIRE

Les survivants de la Croisière jaune

En avril 1931, André Citroën décide de relier Beyrouth à Pékin en automobile. C'est la Croisière jaune. Des quarante hommes qui faisaient partie de l'expédition, douze ont survécu.

JOËLLE DLOUS et PHILIPPE HAYAT[illegible]

Inte, il obtient les autorisations nécessaires. La machine est en route. Trois mois avant le départ, pour des raisons politiques, le gouvernement soviétique annule

Un chef

Pour mener à bien cette tâche grandiose d'exploration scientifique et exploit technique se mêlent intimement, il faut un chef comme Georges-Marie Haardt (directeur des usines Citroën). Des voitures conçues pour la montagne : les amotechilles. Des hommes résolus comme Victor Point et Audouin Dubreuil. Des savants, comme Pierre Teilhard de Chardin (paleontologue), André Raymond (naturaliste), Joseph Baccin (archéologue). Des techniciens de génie comme André Cécillon, Joseph Rémyllet, Maurice Fe-

L'expédition demande des moyens colossaux. Dans un pays où le Blanc fait figure d'ennemi, les reconnaissances sont houleuses, les négociations délicates. Haardt envisage d'emprunter le même itinéraire que la célèbre course automobile Pékin-Paris de 1907, c'est-à-dire passer par l'URSS. Après des mois de

« La côte
de bœuf »
1 rue Saint-Jacques, 92011 Paris

« l'indispensable »



GREISSE

le bon usage

DUCULOT

PRÉFACE DE PAUL ROBERT

les laisser-passer. Désormais, pour se rendre en Chine, la seule route possible est celle empruntée par Marco Polo au treizième siècle. D'urgence, on change tous les plans. L'expédition va se scinder en deux. Le groupe Pamir, dirigé par Haardt, partira de Beyrouth. Le groupe Chine, mené par Victor Point, quittera Pékin au même moment ; et se dirigera vers l'autre groupe pour lui ouvrir la voie du Sin Kiang.

Le 4 avril 1981, quarante hommes et six quatorze autochenilles vont tenter une traversée inédite sur des routes réputées impraticables. Il va falloir traverser un désert rocailleux insurmontable, l'Himalaya. Affronter des climats rigoureux, des températures extrêmes. Passer au travers d'énormes montagnes. Les Sin-ghais ont tenté de franchir le col de Zaskar, le plus élevé du monde, ghanzhan en chonlition. La Chine en guerre. La presse chinoise condamne sévèrement cette expédition. Les autorités regrettent que les Sin-ghais aient voulu aller plus tôt. « Si arrivait quoi que ce soit à ces étrangers, la Chine serait responsable devant l'opinion mondiale. Si le voyage réussit, ils raconteront ce qu'ils se sont dit. Ils raconteront que les Sin-ghais ont traversé le col de Zaskar, le plus élevé du monde, ghanzhan en chonlition. La Chine en guerre. La presse chinoise condamne sévèrement cette expédition. Les autorités regrettent que les Sin-ghais aient voulu aller plus tôt. »

nation que les *députés* de Wau-
nion essaient de représenter à la
Société. « C'est comme ça que
l'ancien Etat moderne », analyse
le Père. Pour affronter et sur-
monter ces dangers multiples,
Haardt a trié ces hommes sur le
volet. Il les connaît tous depuis
longtemps. Tous sauf un. Strel.
Envoyé par la société Païné Na-
tion comme opérateur de son,
William Strel a tout juste l'ange-
ment d'être un homme d'Etat.
Haardt : « Je tremblais comme
une feuille devant ce personnage
un peu gaillard qui pouvait
égarer tous mes espoirs, se sou-
venir-l'aujourd'hui j'ai eu
de la chance. Un certain culte
pour son père, l'école, le tra-
vail de tous les jours, le respec-
table de tous. Mais mon père,
pour adhérer à la devise de
Haardt : res non verba, des actes
pas des paroles. »

Ravard

Bel exploit pour ce bavard impénitent. Cinquante ans après, ses compagnons disent encore de lui qu'il se lassait de son public avant que son public se lasse de lui. « Pendant 5 000 kilomètres, je n'ai pas ouvert la bouche devant Haardt. J'avais trop peur qu'il me renvoie en France. » A soixante-treize ans, William Si-

veit compte à son actif plus de trois cents films célèbres dont il a assuré le son. « Quand je suis retenu, ça n'a pas été facile. Un an d'absence dans un métier où il faut être disponible, c'est trop. À force de persévérance, j'ai réussi à m'imposer. Mais les films, ce n'est rien. La Croisière jaune, par contre, quel exploit de la part de mes camarades. C'étaient tous des hommes admirables. Des demi-dieux. »

Les derniers survivants ont aujourd'hui de soixante-treize à quatre-vingt-cinq ans (1). L'aventure est, encore bien présente dans les têtes et dans les cœurs. « Nous d'ailleurs pourrions à peu près évaluer que les auteurs de notre insurrection. Ce voyage extraordinaire nous ouvrirait des horizons limités. On était sous ces cimes confrontés à des coutumes différentes des nôtres. On servait de Bearn aux populations », s'exclame Cédilion. A quatre-vingt ans, il a toujours l'œil vif, la démarche alerte. Il a même fait son carrière de brillant militaire. « Mais, chez Citroën, on n'était pas tenu. Alors, je suis parti, j'ai mené un galop, je suis

(1) Gauffier, Sivad, Raymond, Comilé. Cédilion, Jéjé, Leroux, Normand, Corré, Réaillier, Gen-

mille métiers. Ma retraite ? Je l'occupe à rassembler mes camarades, à projeter le film de notre épopée. Pour participer à l'expérimentation, il fallait avoir les nerfs solides. Un jour, en plein Himalaya, la route s'est effondrée sous ma voiture. Je suis resté cinq heures en équilibre au-dessus du vide. Mais chacun a eu sa part de risques. »


A Pétroït

Curieusement, ils ne sont pas très volonliens, les survivants. « Cinq-vingt ans après, vous croyez que ça intéresse encore les gens ? », se demande Hamblin. D'après son constat, il n'y a pas de véritable présence d'officier. « C'était une expérience unique. Ce qui m'étonne le plus, c'est la chance extraordinaire que nous soions ici. Nous sommes traversés des territoires où on s'entre-tue, affrontés de la tyrannie, de la violence, de la corruption, on s'est blessé. En revenant en France, je me sentais mal à l'aise à l'étranger. Je suis parti au Cameroun, pour continuer l'aventure. Ce qu'il me reste aujourd'hui de la vie au Cameroun, c'est une certaine indolence, une certaine absence d'enthousiasme, une école de discipline. »

La discipline, c'était la grande affaire de Haardt ! « Pas qu'une

AVIS

Aux acheteurs de Tapis d'Orient

- **"Douane centrale."**
Il n'existe pas de privilège: tout Tapis d'Orient passe par la Douane. Il ne peut, en aucun cas, être proposé à la vente sans l'acquit préalable des Droits de F 23,37 par m², et de la T.V.A. à 17,60 %.
 - **"Salles des ventes ouvertes au public."**
Seules les ventes aux enchères publiques sont assurées par les Officiers Ministériels. Tout commerçant dispose d'une salle de vente: son magasin.
 - **"Liquidations..."**
Il n'existe pas de liquidation de stocks, totale ou partielle, sans autorisations administratives ou judiciaires.
 - **"Les remises..."**
Les remises permanentes, sans prix de référence, sont une tromperie pour le consommateur.
 - **"Les bas prix..."**
Effectivement, un très mauvais Tapis d'Orient peut coûter moins cher qu'un tapis mécanique.
 - **Le vrai tapis d'Orient.**
Tapis d'Art ou Tapis d'usage, reflet d'une civilisation, il est toujours noué à la main, d'origine certaine, garantie par la connaissance et l'expérience de vrais professionnels.
- 



**12 vrais professionnels
Parisiens du Tapis d'Orient s'unissent
pour cette Opération Vérité.**

**A cette occasion, ils mettent en vente
35.000 pièces sélectionnées et importées de :
Chine, Pakistan, Caucase, Turquie, Afghanistan**

Ouvert tous les jours Dimanche inclus de 10 h à 19 h. Sans interruption.

PARIS 1^{er}
Royal Tapis
14, av. de l'Opéra. Tél.: 296.04.48

PARIS 6^e
Tapis et Moquettes de France
9 ter, bd du Montparnasse
Tél.: 783.72.00

PARIS 8^e
A la Place Cléchy
93, rue d'Amsterdam. Tél.: 526.15.16

Les Lisses de France
98, bd Haussmann
Tél.: 522.88.25

Tapirome
65, rue de Rome
Tél.: 522.57.08

PARIS 9^e
Tapis Amsterdam
6-100, rue d'Amsterdam
Tél.: 874.29.20

PARIS 10°
Magenta Tapis
100-102, bd Magenta. Tél. : 607.11.25
M° Gares Nord et Est

PARIS 11°
Tapis et Moquettes de France
6, bd Voltaire. Tél. : 355.80.16
M° République

PARIS 14°
La Grande Maison du Tapis

PARIS 15^e
Badet tapis
94, bd de Grenelle - 7, rue Violet
Tél. : 579.92.54

PARIS 16^e
Tapis et Moquettes de France
95, av. Kléber. Tél. : 553.03.41

PARIS 17^e
Tapis et Moquettes de France
11, place Malet desherbes

TOUS MEMBRES DU CINTOA: CONSEIL NATIONAL DU TAPIS D'ORIENT ET D'ARTISANAT.

Mystery

[illegible]

L'explos

Contraception, chimie,
maladies, vieillissement,
ce qui concerne le
layés par les ap-
énergétiques, la
ques et des in-
« vivant » : bio-
que... Il n'y a donc
plus scientifique à la
ment, en tant qu'
que », un numéro
de spécialistes sur
ques et autres, sur

chez tous les marchands de journaux

Dans F Magazine les femmes disent ce qu'elles veulent Dans F Magazine les candidats leur répondent



12 mesures pour les femmes:

- | | |
|-----------------------------|--------------------------------------|
| 1-crèches | 7-pacte pour l'emploi |
| 2-égalité professionnelle | 8-pensions alimentaires |
| 3-droit des femmes | 9-Grenelle au féminin |
| 4-loi anti sexiste | 10-50% d'élues municipales |
| 5-garde des enfants malades | 11-campagne TV pour la contraception |
| 6-congé parental rémunéré | 12-I.V.G. à 12 semaines |

Les femmes. 53% du corps électoral. Ce sont elles qui feront la décision aux présidentielles. Tous les candidats les courtisent, aucun ne s'était engagé. F Magazine a créé l'événement: sa rédaction a élaboré, en 12 points, la charte des mesures qui pourraient vraiment changer quelque chose à la vie quotidienne des Françaises dans les années 80. L'Ifop l'a soumise à un échantillon de 2 000 femmes, représentatif de la population française de 15 ans et plus, du 17 décembre 1980 au 2 janvier 1981.

12 mesures ont été plébiscitées par plus de 50% des femmes. F Magazine a publié les résultats dans son numéro de mars.

Il restait à obtenir qu'à leur tour les candidats s'engagent, et par écrit. F Magazine les a interpellés et tous, Giscard, Mitterrand... et les autres jusqu'à Coluche, lui ont répondu. Et ont commenté ces 12 mesures.

F Magazine d'avril publie en exclusivité leurs réponses: un événement dans l'histoire des rapports entre les femmes, la presse, et la politique.

Qu'elles soient déçues, satisfaites, ravies, indignées ou stupéfaites, les électrices sauront désormais, en lisant F Magazine d'avril, à quoi s'en tenir, et voteront en connaissance de cause.

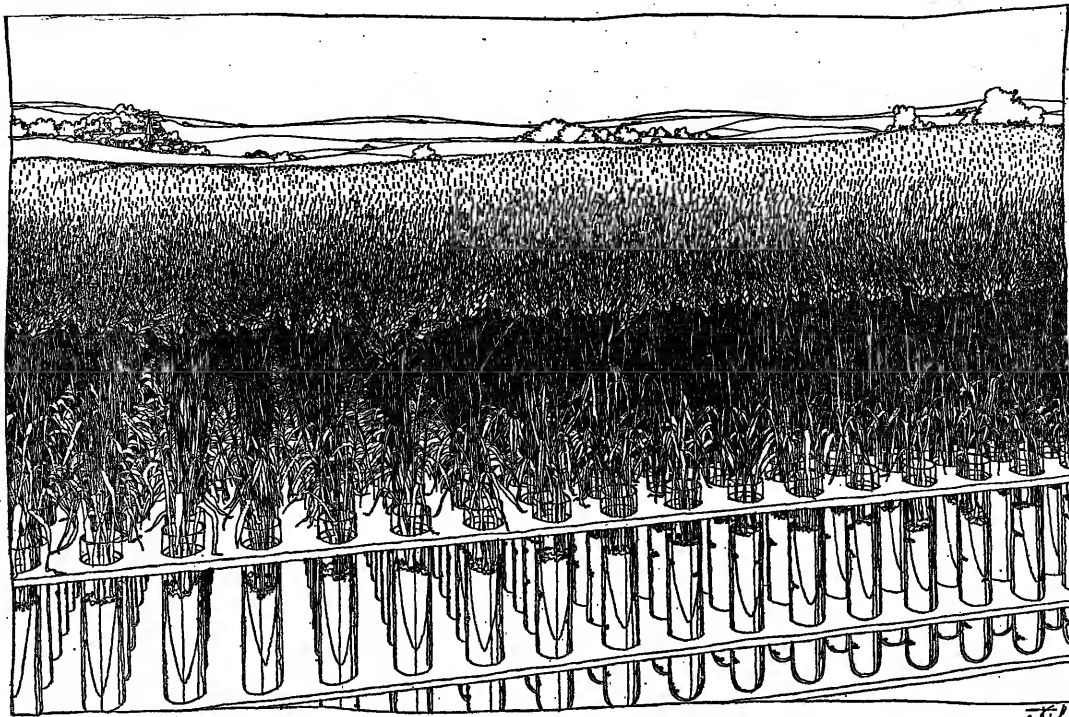


L'évènement au féminin.

(Audience C.E.S.P. 1980: 1.484.000)

100

COMMUNICATIONS - AUDIOVISUEL - BUREAUTIQUE
71, rue Saint-Honoré 75001 PARIS. Tél. : 236.34.95



ÉVOLUTION

Joël de Rosnay et l'infiniment complexe

JOËL DE ROSNAY, docteur en sciences, a quarantaine ans. Après avoir fait de la recherche et enseigné au MIT (Massachusetts Institute of Technology, Boston), il a été successivement attaché scientifique près l'ambassade de France à Washington, puis directeur scientifique à la Société européenne pour le développement des entreprises (jusqu'en 1974). Il est actuellement directeur des applications de la recherche dans un grand institut de biologie et a publié trois ouvrages : les Origines de la vie (1965), le Microcosme (1975), Biotechnologies et bio-industrie, annexes au rapport au président de la République : « Sciences de la vie et société », de François Gros, François Jacob et Pierre Royer (1979).

« Il y a plus de six ans déjà que vous avez écrit votre livre le Microcosme, où vous posez un regard neuf sur la nature, l'homme et la société, en proposant un nouvel outil pour l'infiniment complexe. En relisant les pages où vous parlez de l'énergie, de l'information, de la théorie des systèmes et même de la biologie, on a l'impression que tout ce qui fait partie de notre paysage aujourd'hui était déjà là. Du coup, j'aurais tendance à provoquer votre imagination pour que vous nous disiez ce qui se profile, selon vous, à un niveau horizon de six ans.

« Certaines personnes ont la chance de se trouver à des positions professionnelles qui sont autant de plates-formes d'observation. Ils ont donc une possibilité d'intégrer un certain nombre de tendances et d'évolutions dans des domaines différents de la science et des techniques et, de ce fait, d'être parfois en mesure de prévoir leurs développements émergeants.

« Dans le Microcosme, l'approche est systématique que je dirais et que je le rappelle — cela me paraît important — complémentarité de l'approche théorique, permet justement de détecter de

taels courants. Les Anglo-Saxons emploient à cet égard un terme directement traduisible en français : le paradigme de la recherche et enseigné au MIT (Massachusetts Institute of Technology, Boston), il a été successivement attaché scientifique près l'ambassade de France à Washington, puis directeur scientifique à la Société européenne pour le développement des entreprises (jusqu'en 1974). Il est actuellement directeur des applications de la recherche dans un grand institut de biologie et a publié trois ouvrages : les Origines de la vie (1965), le Microcosme (1975), Biotechnologies et bio-industrie, annexes au rapport au président de la République : « Sciences de la vie et société », de François Gros, François Jacob et Pierre Royer (1979).

« 1) Les énergies renouvelables, à partir, principalement, de la biomasse ;

« 2) L'influence de nouveaux modes de vie dans lesquels la « gestion de son corps » entre pour une part importante.

« Pourquoi ? Parce que je pense que ces secteurs subissent aussi d'une approche combinatoire : les énergies renouvelables ne sont pas des filières de remplacement des énergies classiques, elles reposent sur des technologies hybrides qui ne peuvent trouver leur pleine efficacité que combinées les unes aux autres dans des systèmes intégrés, tels que je les ai décrits.

« Je pense que les secteurs d'activité orientés vers la valorisation de la biomasse, l'utilisation des bio-énergies sous toutes leurs formes (alcool, méthane et autres biocomposés solides, liquides ou gazeux) nécessitent une maîtrise de certaines biotechnologies, vont connaître, dans les cinq ans qui viennent, un développement de plus en plus important.

« Le « management » de la santé, et plus particulièrement le problème de la nutrition, relève aussi d'une approche combinatoire. Une nutrition équilibrée est non seulement un moyen de parvenir à une plus grande espérance de vie, mais elle constitue aussi une façon non négligeable d'agir sur l'environnement : manger moins de viande, par exemple, a un impact direct sur la production d'énergie, la production d'eau, l'exploitation de terrains et de certains types de cultures

L'alcool-carburant du Brésil, la pomme de terre d'Irlande et les ordinateurs du Pentagone, trois exemples des dangers d'une évolution mal maîtrisée.

PIERRE DROUIN

dans le tiers-monde, ainsi que sur le déficit du commerce extérieur par suite de l'absence de problèmes de soie et même sur celui de la sécurité sociale, en raison de l'incapacité de certaines maladies dues à une consommation excessive de graisses. C'est pourquoi j'ai choisi ces thèmes pour illustrer l'approche systémique et les tendances d'évolution dans les domaines que je viens de citer.

« Quel est le sens de la révolution que l'on constate dans la biologie aujourd'hui ?

Cette « révolution biologique » dont on parle beaucoup, c'est plutôt une évolution s'étendant sur une quinzaine d'années. On peut identifier schématiquement trois grandes étapes.

« La première est celle de la biologie moléculaire, qui tente de comprendre les échanges d'informations se produisant à l'intérieur des cellules vivantes et qui se fonde sur les relations entre l'ADN, molécule génétique de l'espèce, les protéines et particulièrement les enzymes, agents d'exécution de ce message héréditaire.

« La seconde étape est représentée par la biologie cellulaire du développement, qui, elle, cherche à comprendre les signaux de régulation et de reconnaissance d'échange non pas seulement à l'intérieur des cellules, mais entre les cellules. Ce qui permet de mieux comprendre certains processus de base de la vie, comme la différenciation cellulaire, l'immunité ou le rejet des greffes, le fonctionnement du système nerveux, ainsi que les conditions d'apparition de formes de communications désorganisées, qui se

manifestent, par exemple, dans le cancer.

« La troisième étape, la plus spectaculaire et la plus récente, est celle des recombinaisons génétiques. Il s'agit d'une reprogrammation de l'information biologique contenue dans l'ADN. Cette reprogrammation permet de créer de nouvelles substances utiles à la société. Mais le génie génétique permet aussi, et je le crois que c'est un point sur lequel on n'a pas suffisamment de fournir un outil d'une efficacité prodigieuse pour mieux comprendre les mécanismes de base de la vie tels que la modulation de l'expression des gènes et de faire ainsi réaliser de grands progrès à la recherche en biologie fondamentale. Éventuellement, la révolution biologique est, à mon avis, une révolution dans les communications biologiques.

Tissu nouveau

« L'industrie d'aujourd'hui n'est pas de telle sorte à la biologie, et cette observation est fort importante pour tout un secteur de l'économie. Mais pensons-venez à cette activité sera fortement stimulée par l'introduction sur le marché.

« Je voudrais ajouter un élément qui me paraît important sur les relations Université-industrie. Il existe un malentendu fréquent, celui qui consiste à penser que le flux d'informa-

tion par lequel se fait le transfert du fondamental à l'appliqué est linéaire et séquentiel. En d'autres termes, qu'il va de la recherche fondamentale à la recherche appliquée, à la recherche-développement, à la mise au point industrielle et à la production sans retour possible ; les industriels n'ayant plus qu'à cueillir les informations qui leur viendront des scientifiques, lesquels auraient réalisés dans leur laboratoire « découvertes » ou « innovations ». Le processus n'est pas tel. Il est au contraire multifactoriel et multidimensionnel : il existe des zones d'interface et d'interrelations, des filières, des réseaux de communication complexes. Les scientifiques contribuent donc à exprimer dans leur langage, en raison surtout des critères propres à la communauté internationale qui juge leurs travaux par l'intermédiaire des publications scientifiques. Ce sont donc les industriels qui ont la responsabilité de faire ce que j'appelle la recherche sur la recherche, c'est-à-dire de savoir comment accéder au placement d'informations précises pour en tirer les innovations utiles.

« Notre communauté tend vers l'uniformisation des espèces vivantes qui facilite l'industrialisation de la consommation. Comment lutter contre ce courant et mieux préserver la variété des espèces ?

« Vous avez raison de poser la question en termes de variété. On sait que la stabilité d'un système repose en partie sur la variété des éléments qui le constituent. Or aujourd'hui, par volonté d'action directe, je dirais causale, sur un environnement complexe, nous avons tendance à le simplifier pour mieux le contrôler. C'est le cas par exemple d'une monoculture de céréales sur laquelle s'appuie un élevage de bovins. On est obligé, à cause de pesticides et d'antibiotiques, d'éliminer la variété.

Mémoire

(Lire la suite page XVI.)

DÉGÂTS

Alerte écologique en Union soviétique

A l'Est, les écologistes ne sont pas mieux écoutés qu'en Occident. Pis, la négligence des responsables soviétiques serait volontaire.

MARC AMBROISE-RENDU

Il n'est de doute que la société soviétique est en train de s'effondrer. Par conséquent, on ne peut pas parler de la destruction de la nature en U.R.S.S. et du fait que l'Union soviétique est en train de détruire la nature. Mais, en fait, la destruction de la nature est en train de se faire, et elle se fait de la même manière qu'en Occident. Les responsables soviétiques ne sont pas mieux écoutés qu'en Occident. Pis, la négligence des responsables soviétiques serait volontaire.

Le mouvement écologique en Union soviétique est en train de se faire. Les responsables soviétiques ne sont pas mieux écoutés qu'en Occident. Pis, la négligence des responsables soviétiques serait volontaire.

Le mouvement écologique en Union soviétique est en train de se faire. Les responsables soviétiques ne sont pas mieux écoutés qu'en Occident. Pis, la négligence des responsables soviétiques serait volontaire.

Le mouvement écologique en Union soviétique est en train de se faire. Les responsables soviétiques ne sont pas mieux écoutés qu'en Occident. Pis, la négligence des responsables soviétiques serait volontaire.

Le mouvement écologique en Union soviétique est en train de se faire. Les responsables soviétiques ne sont pas mieux écoutés qu'en Occident. Pis, la négligence des responsables soviétiques serait volontaire.

Le mouvement écologique en Union soviétique est en train de se faire. Les responsables soviétiques ne sont pas mieux écoutés qu'en Occident. Pis, la négligence des responsables soviétiques serait volontaire.

Le mouvement écologique en Union soviétique est en train de se faire. Les responsables soviétiques ne sont pas mieux écoutés qu'en Occident. Pis, la négligence des responsables soviétiques serait volontaire.

Le mouvement écologique en Union soviétique est en train de se faire. Les responsables soviétiques ne sont pas mieux écoutés qu'en Occident. Pis, la négligence des responsables soviétiques serait volontaire.

Le mouvement écologique en Union soviétique est en train de se faire. Les responsables soviétiques ne sont pas mieux écoutés qu'en Occident. Pis, la négligence des responsables soviétiques serait volontaire.

Le mouvement écologique en Union soviétique est en train de se faire. Les responsables soviétiques ne sont pas mieux écoutés qu'en Occident. Pis, la négligence des responsables soviétiques serait volontaire.

Le mouvement écologique en Union soviétique est en train de se faire. Les responsables soviétiques ne sont pas mieux écoutés qu'en Occident. Pis, la négligence des responsables soviétiques serait volontaire.

l'écologie. De là une véritable idéologie du fer et du béton et les gigantesques barrages de l'Énergie-Troïtsk. Ces organismes se fonctionnent pendant longtemps comme une armée en campagne, et permettent tous les excès et les abus d'ailleurs dans la gouleuse main-d'œuvre gratuite.

PSYCHOLOGIQUES: les planificateurs ont une vision très étroite de la nature. Ils ont les moyens techniques et les connaissances pour protéger la nature, mais ils ne le font pas. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

Joël de Rosnay

(Suite de la page XV.)

C'est-à-dire les espèces végétales ou animales susceptibles de coloniser cet écosystème. On maintient donc un système artificiel pour mieux le maîtriser. C'est probablement un bien à court terme, mais un réel danger à plus long terme.

C'est ainsi, en particulier dans l'industrie des semences, qu'on en est arrivé à réduire les millions d'espèces de bétail de maison en de plus en plus réduites. A quelques espèces seulement, donc l'utilisation est contrôlée par quelques grandes entreprises vendant des semences. On perd ainsi à jamais la mémoire génétique des espèces qui ont été éliminées.

Vous savez que, dans le cadre du plan « carburant » on prévoit de libérer, dans un premier temps, de 600 000 à 2 millions d'hectares de terrain pour planter du sophoraboum ou de la betterave fourragère, permettant de fabriquer le méthane nécessaire à la fabrication du carburant. Cette superficie sera soustraite, de ce fait, aux 32 millions d'hectares cultivables de la France. La question que l'on peut se poser — elle ne se pose évidemment pas encore en Europe mais déjà au Brésil, dans certains pays où elle est déjà posée — est en fait de savoir si on ne va pas en fait détruire la mémoire génétique des espèces qui ont été éliminées.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.



Un monde de plus en plus complexe est de plus en plus vulnérable. Cette société à hauts risques dans laquelle nous vivons est de plus en plus vulnérable.

C'est évidemment une menace, de quoi qu'il y a deux siècles qu'il faut commencer à évaluer. C'est, d'une part, l'hypercentralisation qui conduit à l'écologie de l'échec et, par conséquent, à l'hypercentralisation à l'immobilité. Il est un fait que la complexité de plus en plus grande de la société, l'industrialisation de la technique, des télécommunications et de l'information, rendent le système de plus en plus vulnérable et de plus en plus facile à perturber.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

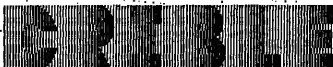
La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.



ANNIE BATLLE

REPERES

Le magma

Selon l'Institut des Nations unies pour la recherche et le développement, le magma est une roche fondue à 10 km en dessous de la surface de la Terre pour produire de l'énergie.

La technique consiste à injecter dans le magma de l'eau mélangée à de la biomasse (algues, ordure ménagère, paille de bœuf, etc.) et ensuite d'extraire le magma sous forme de méthane et de vapeur d'eau.

Certains indigènes d'Afrique méridionale utilisent la biomasse comme source d'énergie. Ils utilisent des plantes qui poussent dans les zones arides et qui sont très résistantes à la sécheresse.

La biomasse est une source d'énergie renouvelable. Elle peut être utilisée pour produire de l'énergie électrique ou thermique.

La biomasse est une source d'énergie renouvelable. Elle peut être utilisée pour produire de l'énergie électrique ou thermique.

La biomasse est une source d'énergie renouvelable. Elle peut être utilisée pour produire de l'énergie électrique ou thermique.

La biomasse est une source d'énergie renouvelable. Elle peut être utilisée pour produire de l'énergie électrique ou thermique.

La biomasse est une source d'énergie renouvelable. Elle peut être utilisée pour produire de l'énergie électrique ou thermique.

La biomasse est une source d'énergie renouvelable. Elle peut être utilisée pour produire de l'énergie électrique ou thermique.

La biomasse est une source d'énergie renouvelable. Elle peut être utilisée pour produire de l'énergie électrique ou thermique.

BOITE A OUTILS

Travail à distance

Les nouvelles modes de télécommunications permettent de travailler à distance. Cela permet de réduire les coûts de transport et de augmenter la productivité.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

CONSTRUIRE

D'après l'avenir

En 1972, le Club de Rome annonçait, dans son premier rapport, que « la croissance de la production » était la seule solution à la crise de l'énergie.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

VULNERABLE

Un monde de plus en plus vulnérable

Cette société à hauts risques dans laquelle nous vivons est de plus en plus vulnérable. Elle est vulnérable à la pollution, à la guerre, à la famine, à la peste, à la guerre nucléaire, à la guerre biologique, à la guerre chimique, à la guerre électronique, à la guerre spatiale, à la guerre informatique, à la guerre génétique, à la guerre psychologique, à la guerre morale, à la guerre spirituelle, à la guerre cosmique, à la guerre divine, à la guerre éternelle.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

La situation est ultra-productiviste. Il s'agit d'accomplir les objectifs du plan. Les techniques et les connaissances sont là, mais elles ne sont pas utilisées. L'écologie n'est pas encore entrée dans leur préoccupation.

LENTILLEZ-VOUS OSIRIS

396

OSIRIS

Atelier de poterie

« LE CRU ET LE CUIT »

accueille en groupe les amateurs de 5 à 65 ans

5, RUE LACORDAIRE, PARIS-5

Téléphone, (16 coins) : 701-85-41

OSIRIS

OSIRIS est une société à but non lucratif qui a pour but de promouvoir la culture et la connaissance. Elle organise des ateliers de poterie, des conférences, des expositions, etc.

OSIRIS est une société à but non lucratif qui a pour but de promouvoir la culture et la connaissance. Elle organise des ateliers de poterie, des conférences, des expositions, etc.

Amirés ulaires

niques dépassèrent massivement les Allemands. Les industriels britanniques ne doutaient pas un seul instant que leur productivité était de loin supérieure à celle des Français, sans doute, comme l'avait exprimé John Stuart Mill, parce que dans leur magot d'Anglais n'ont pas l'autre vice que le Français, qui seules le préserve de l'ennui ». La santé et l'aptitude à Jouir de la vie étaient des qualités reconnues aux Français, même par les critiques sévères. Mais on admettait aussi que « dans le domaine de l'invention, ce sont peut être les Français qui ont été les plus riches et les plus nombreux ». Il était rarement question de sous-estimer les capacités technologiques, ni surtout l'originalité de la France.

Toutefois, la gallicomanie trouve sa source toute son principal appui dans les deux concubines étrangères — l'italienne — que reconnus comme épouse spécifique avant notre siècle et les artistes. Il n'est pas étonnant que ce phénomène ait débarrassé comme au XVIII^e siècle sous la III^e République, lorsque la vague de culture germanique, dont l'influence au début du dix-neuvième siècle (Göthe, George Eliot) déclina vivement. Pendant presque toute la période vicieuse, la France fut essentiellement le pays de l'avant-garde littéraire, celle des Jacobins, des surréalistes, des positivistes et des communistes.

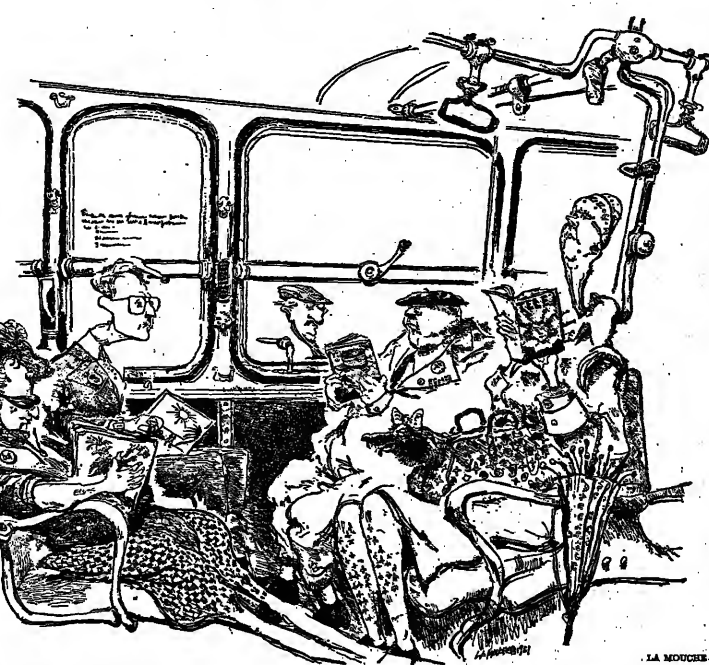
C'est à la fin du dix-neuvième siècle qu'elle devint le foyer de l'avant-garde littéraire et artistique, le pays de Rimbaud et de Laforgue, des naturalistes et de Proust, mais surtout celui des peintres et des sculpteurs, des impressionnistes, des post-impressionnistes et de l'école de Paris. L'engouement pour la France, dans le domaine de la culture, atteignit probablement son sommet entre les deux guerres, bien qu'il ait trouvé son prolongement dans l'admiration pour les intellectuels idéologues littéraires de l'après-guerre, notamment Camus et Sartre.

Il n'est pas exagéré de dire que pendant deux ou trois générations et jusque dans les années 50, les Anglais cultivés de la moyenne et grande bourgeoisie durent dans leur majorité acquiescer connaissance faite d'une culture anglaise conçue comme celle de la France et la maîtrise d'aucune langue étrangère si ce n'est le français. Plus, après la Suisse, la France était sans doute le pays où les Anglais visitaient le Rhin et le Rhône rempicaient le Rhin et le Rhodan. Ils appréciaient tout d'abord la culture britannique. Substituer à la note d'Azur se substituerait à des pôles d'attraction traditionnels des intellectuels britanniques des expériences qu'avait eues comme celle la Toscane. Rien n'aurait été plus facile pour l'étranger, aucun pays ne pouvait rivaliser avec la France.

Enargues

Et cela malgré la faiblesse relative de l'influence française dans les domaines universitaire et intellectuel, sauf lorsque des intellectuels de l'immigration ont pu accéder à la culture dominante. L'influence française dans ces domaines est restée faible jusqu'en 1933, pour les sciences humaines et la philosophie, plus tard remplacée par les sciences exactes et la physique. L'influence française dans ces domaines s'est accrue depuis les années 50, alors que la France a perdu son statut de grande puissance mondiale et d'art. Cela est particulièrement vrai pour les sciences humaines et les débats philosophiques de la gauche. La France a été le pays d'origine de la théorie des catastrophes et de quelques variantes récentes du marxisme. Lévi-Strauss, Brémond, Barthes, Derrida, Deleuze ont pu être de ce type d'exportations françaises vers la Grande-Bretagne. La transformation des structures de la recherche en sciences humaines et sociales internationales de mai 68 et aussi le prestige du *Monde*, ont contribué à

Toutefois, même au moment le plus fort de la contagion culturelle de ce qu'on critique à acrimonieusement appelé « la grippe française », l'influence institutionnelle, politique ou économique de la France sur les classes dirigeantes britanniques restait infime dans la pratique. La France était un pays que l'on



deux cultures réduites à une unité simplifiée. Après Shakespeare et Racine, on tient Dickens et Balzac, nous disons moins Proust et Virginia Woolf que Proust et Joyce. Celui-ci d'ailleurs, bien que s'exprimant en anglais, est un Irlandais écrivant à Paris, tout comme Beckett plus tard. Ces éléments d'une communauté européenne, toutes choses étant bien entendues par les amis de la langue et de la nationalité, sont plus importants que les remontrances ponctuelles les plus conscientes ou que les périodes d'anglomanie et de francophilie.

[illegible]

Les barbares

[illegible]

Une courte majorité se dégagea en faveur d'une pluralité de choix. Mais, au cours des années suivantes, il devint évident qu'il y avait une connaissance adéquate de quelques textes français en version originale était au-dessus des forces de la moitié de ces étudiants pourtant compétents, par suite des changements intervenus dans l'enseignement primaire et secondaire. Exiger une connaissance directe d'une autre littérature n'était, sauf dans une minorité des cas, qu'un simple vœu pieux. C'est ainsi que la France, notre vieille voisine, sortit gagnante de l'épreuve, bien que les autres possibilités théoriques

Mais cette période — une signification supplémentaire : à la fin des années 60, l'étude des littératures, quelles qu'elles soient, semblait tout à coup traverser une nouvelle crise qui avait pour origine les nouveaux travaux publiés à Paris : Goldmann, Barthes, Althusser et la structurelisme sous toutes ses formes. Les étudiants les plus avancés allaient chercher leur inspiration en France, en réaction contre l'état déprimant de la pensée critique anglaise. » Mais ce genre de choses dit le professeur d'âge moyen et d'air sérieux, « est le produit de tout ce à quoi nous laissons échapper. » « Alors il y a *Francis et Françoise* », lui demanda-t-on. « Malheureusement, oui. Malheureusement ! »

LETTERATURE

L'attrance des contraires absolus

C'est leur différence absolue qui a rendu la culture britannique et la culture française si précieuses l'une à l'autre.

RAYMOND WILLIAMS (*)

LES Littératures nationales ont au moins ceci en commun avec les États-Nations qu'à certaines périodes de l'histoire elles existent manifestement. Le vieux-nœud héritage culturel qui subsiste, entre nos deux pays, ces vieux volants qui se connaissent bien mieux que certains peuples, lesquels, à l'heure actuelle, ont moins de difficultés, fait que chacun est amené à fonctionner comme l'image permanente de l'autre, du Différent, auquel nous nous comparons en nous opposons. Ainsi, nous soulignons constamment le contraste entre ces deux maîtres et opposés de la tragédie et du comique, de l'Est et de l'Ouest. Dans la littérature inspirée par la nouvelle bourgeoisie et par la ville, nous re-

vous une divergence fondamentale de méthode entre Diebens et Balzac. Mais l'important dans ces oppositions, c'est qu'aucune n'entraîne le rejet de l'auteur étranger pour cause d'infériorité, ni son imitation zélée pour cause d'exotisme. Il en résulte, au contraire, une reconnaissance libérale de la diversité entre peuples, garantie de la vieille parité, qui est aussi asymétrie, entre les cultures de l'Angleterre et de la France.

C'est précisément parce que la France et l'Angleterre peuvent si facilement être perçues comme des contraires, et même des contraires absolus, que certaines des relations culturelles dont nous nous souvenons le mieux, se sont établies au moment où les divisions au sein de nos cultures respectives ont été les plus vives : la culture de l'autre est alors la plus intéressante. C'est ainsi qu'au cours de la grande division, à partir de 1860, l'Angleterre de la Restauration a délibérément importé de France les formes et les instruments de contrôle de ce

qu'elle percevait comme une culture appropriée à l'aristocratie, tranchant avec l'absence de bonnes manières des popula-

tions insulaires. Lorsque les grands auteurs de la Restauration croyaient faire œuvre sérieuse — tragédie néo-classique et drame héroïque, — ils pensaient donner aux Anglais une leçon de civilisation française. En fait, c'est seulement lorsqu'ils écrivaient pour leur plaisir, sur leurs propres vies et dans le registre comique, qu'ils créèrent des œuvres dignes d'intérêt.

Ce mécanisme peut fonctionner en sens inverse, avec des soulèvements différents. A partir de 1850, la culture anglaise subit deux années profondes, aggravées par la conjonction en elle-même qu'elle affrontait officiellement. Alors, pendant deux générations, les idées de la France et quelques-uns de ses comportements, rejaillirent comme un fouet libérateur. En 1854, Matthew Arnold pouvait encore écrire : « Le pouvoir de la littérature française réside dans ses producteurs, celui de la lit-

littérature anglaise dans ses poèmes » ; lorsqu'un Français essaie d'écrire de la poésie il est « limité, artificiel et impuissant » (*The Literary Influence of Academies*, 33). Pourtant, dès 1863, Swinburne, écrivain dissident et conscient de l'être, introduisait la poésie de Baudelaire et les valeurs esthétiques de Gautier, avant de se faire l'avocat fervent de Victor Hugo.

A partir des années 1880, dans le domaine du roman, ce n'est pas un dissident mais deux immigrants (le Polonais Joseph Conrad et l'Américain Henry James) qui se tournèrent vers les modèles français, et tout particulièrement vers Flaubert, en

(*) Professeur à l'université de Cambridge.

qu'il compare au roman anglais, mais jugent d'accord, incongruement, d'une servilité trop grande, d'une dévotion excessive à la personnalité de T.S. Eliot, et ils commencent par définir la nouvelle forme de poésie inspirée par le poète :

A De façon plus générale d'ailleurs, la période du Tenth century a été une époque de réaction contre le matérialisme et l'individualisme de l'époque précédente, du monde, littérairement et socialement, du XVIII^e siècle. La culture littéraire de l'époque est, par conséquent, du monde, littérairement et socialement, du XVIII^e siècle. Elle est, par conséquent, du monde, littérairement et socialement, du XVIII^e siècle. Elle est, par conséquent, du monde, littérairement et socialement, du XVIII^e siècle.

Une restauration, une agriculture, une crise culturelle ; telles sont les périodes les plus marquantes de l'histoire française. Mais, à l'heure actuelle, et précisément pour cette raison, nous sommes plus que jamais concernés par les plus importantes. La recherche concilie d'une façon unique les deux aspects culturels et économiques de l'autre avant d'être réintégrée au second plan, camouflée par une situation simpliste. Il en va différemment dans les pays où la culture est une fonction mutuelle entre les deux pays, dans le cadre d'une culture européenne. On se souvient de la détermination de l'Europe des langues athénaises. Transposées du gallois au latin par le Breton d'Angleterre Geoffrey de Monmouth, elles ont été traduites d'étranges variations grâce à Chrétien de Troyes et d'autres, elles servirent de modèles aux romans de la cour courtoise, à l'essence des développements sans fin en Europe.

Proust et Joyce

On s'occupe également de la profonde influence de Montaigne sur les dramaturges elisabéthains. On des entreprises souvent conjointes (les influences s'entrecroisent dans les deux sens) des courants français, anglais et espagnols, de la poésie de la Lumière. On des extraordinaires influences rétrogrades dans le roman historique du dix-neuvième siècle. On des interactions complexes du naturalisme et, plus tard, du roman expérimental. On des influences de la littérature à notre époque ou l'on a depuis longtemps dépassé ce qui pourrait paraître des relations entre

LA VIE AUX CHAMPS

Oiseaux de printemps...

JEAN TAILLEMAGRE[illegible][illegible]

pour le the-langue; quant à la dénomination de l'arbre, elle provient de son curieux pouvoir de tourner presque complètement tête et cou sans que bouge le reste de son corps.

L'oiseau, de la taille d'une alouette, n'a pas le plumage rutilant de ses cousins, mais des teintes grises et brunes mélangées d'olivâtre.

Il n'y est nullement, s'efforçant de passer inaperçu. Si à le même bec robuste, de pareilles pattes courtes armées d'ongles-crochets lui donnent une assise assurée sur la terre qu'il arpente en tous sens à la recherche d'une nourriture, il dédaigne de grimper aux arbres, sauf à se percher, de temps à autre, après un

[illegible]

seconde la volaille caquetante,
reprandre de l'altitude, revenir à
coups d'ailes précipités sous l'abri
pour déposer l'infime butin au-
cuneux du nid, repartir rayant
l'air d'un fulgurant vol sombre,
pour s'en aller cueillir à nouveau
une autre pitome floconneuse.

tombe.

Des deux espoux d'hérondelles
comme à l'ordinaire, l'un d'eux
qui fréquente notre maison est
connu à l'hérondelle de chemi-
naire. Les vacances de Plages
terminées, la femelle couve ses
œufs, et, d'ordinaire, le mâle s'at-
tend, une provende aille happer
en pleine course. Je le vois alors
s'approcher très vite pour pré-
senter à sa femme, et, d'ordinaire,
agrippés au rebord du nid, adre-
ssant un instant de repos, com-
tempier, à mon aise, les deux d'un
œil brillant muni de bien aces
pour l'observation. Mais, d'ordinaire,
d'un oeilier bistre, les ventres
couleur d'ivoire, la tache
blanche du milieu des plumes,
les deux se dirigent vers la rive
pour aller se faire frotter, quand
la femelle revient échevillée sur
sa demi-domaine d'œufs blancs
pointillés de rouge brun, je
vois le mâle se pencher à l'extré-
mité du nid interrompre le tendre
gémissement de son compagnon in-
juché à ces côtés, qui s'efforce de
la distraire de ses longues heures

A la campagne, deux regards
se cherchaient d'un air curieux. Et
les nous débarrassant de la « vermine »,
disent les paysans, de toutes sortes d'insectes mangeurs
de feuilles, de tiges, de racines,
de fruits, de graines, sans oublier
les mouches portuses de germes
de maladies, les moustiques su-
coteurs de notre sang. Voliers infatigables,
elles les poursuivent et, plus prestes,
sans ralentir leur élan, les avalent, leur bec fendu
jusqu'aux yeux largement ouvert.

Et les mouches, les mouches sans fin,
tantôt à fleur de terre, tantôt
hauter de la cime des arbres
qu'elles rôlent, elles décrivent
dans l'air des spirales, des
chaos-croisés vertigineux dont
on ne se lasse jamais.

Mouloud Mammeri

(Suite de la page XVII.)

Comment connais-tu ces recherches sur l'oral avec au plaisir de l'écriture ?

— Je m'intéresse à la réalité. Un proche, comme à Berlin, mais c'est la même chose. Certes je ne dis pas qu'il n'y a pas de différences, mais cette réalité est la même chose. Ce que j'ai fait de la création reste identique et ses fonctions profondes sont les mêmes.

— Je pense que le lecteur de la "Geste" enlève ce très sensible rapport de ce que j'ai écrit. Je veux dire que ce soit un acte à nous pour la place publique, sans une manipulation.

— Personnellement, je suis très sensible à ce côté d'orchestration dans la "Geste". C'est une œuvre qui est faite pour être lue, mais ce n'est pas le but. C'est une œuvre qui est faite pour être lue, mais ce n'est pas le but. C'est une œuvre qui est faite pour être lue, mais ce n'est pas le but.

— Je pense que le lecteur de la "Geste" enlève ce très sensible rapport de ce que j'ai écrit. Je veux dire que ce soit un acte à nous pour la place publique, sans une manipulation.

— Personnellement, je suis très sensible à ce côté d'orchestration dans la "Geste". C'est une œuvre qui est faite pour être lue, mais ce n'est pas le but. C'est une œuvre qui est faite pour être lue, mais ce n'est pas le but.

— Je pense que le lecteur de la "Geste" enlève ce très sensible rapport de ce que j'ai écrit. Je veux dire que ce soit un acte à nous pour la place publique, sans une manipulation.

— Personnellement, je suis très sensible à ce côté d'orchestration dans la "Geste". C'est une œuvre qui est faite pour être lue, mais ce n'est pas le but. C'est une œuvre qui est faite pour être lue, mais ce n'est pas le but.

ture occidentale moderne que de croire qu'on n'échappe pas à sa biographie.

[illegible]

tradition littéraire ?
 — Non.
 — Que représente aujourd'hui
 pour vous la langue française ?
 — Le rapport que j'ai à cette

Artifice

— Comment s'effectue chez vous le passage de la biographie, de la réalité à la fiction ?

— Je ne sais pas s'il y a un passage de l'un à l'autre. Il y a utilisation plus ou moins consciente de l'un par l'autre. Je veux dire que vous créez quelque chose, ce quelque chose existe en soi, mais il faut lui donner chair, et comment voulez-vous faire cela sans avec des éléments qui sont les plus profondément entés en vous.

— Voulez-vous dire alors que tout roman est d'abord une

Non, je veux seulement dire que l'on ne peut pas écrire un roman en faisant abstraction de ce que l'on est. Cela ne veut pas dire que vous vous racontez. En fait, on ne peut jamais se raconter. Dans art il y a toujours une artificiel. Mais enfin il est vrai aussi que l'on ne peut éviter d'écrire avec soi-même. Mais pour moi l'écriture n'a jamais été un exutoire. Le fait de créer quelque chose a bien plutôt un aspect démurrage. C'est, à mon sens, une maladie de la littérature.

GÉNÉALOGIE

La mort des patronymes

PIERRE CALLEDE

UE les généalogistes s'inquiètent de la pérennité de leur nom de famille mais qu'ils doutent de sa brièveté (1) n'étonnera personne, même si l'onomatastique relève d'un domaine assez différent de celui de la généalogie. L'examen du courrier reçu le montre et en témoigne.

Les traditionnelles et si sympathiques messes de déconvulsions enthousiastes s'y succèdent toutes les semaines :

« - Actuellement, je possède de nombreux documents : un diplôme de chirurgien-barbier de 1752 délivré par la faculté de médecine de la paroisse de la ville de Molsheim (Bas-Rhin), un livre de six cent quatre-vingt-deux pages édité en 1752 sur un voyage à Jaoz et Bornio, une miniature de 1780, ... »

(Pierre Barchewitz, Noisy - le - Sec).

Et les interrogations les plus diverses, et souvent les plus insistantes, de chercheurs passionnés subitement bloqués dans leur quête, s'y renouvellent peut-être d'autant plus que de nouveaux chasseurs sont, semble-t-il, de plus en plus nombreux.

(...) Vous traitez des registres de l'état des âmes. Vous serai-je possible (...) » (Docteur A.

Si ces registres ont jamais existé, ils demeurent régulièrement au presbytère ou à l'église de la paroisse. « (—) Un de mes ascendants, curé constitutionnel, en 1792... Avec-vous connaissance de l'existence d'une association de généalogie... concer-

Tous les cercles accueillent avec joie tout ce que leurs membres découvrent, et essayent de leur aider, mais une association spécialisée dans ce domaine ne semble pas exister.

e.) Pas ou peu de documents remontant avant 1737. Pourriez-vous me dire d'où vient cette différence et où aurait-je des chances de retrouver ces registres manquants en Vendée ? »

(André Martin, la Chapelle-sur-Erdre).

Et l'existence même ni au dépôt départemental, ni dans les maires, ni dans les paroisses (le cas est rare), ni aux archives diocésaines (situation encore plus exceptionnelle), pourrai-je pas poursuivre la recherche avec d'autres documents, inscriptions ou contrôle des actes (notaires) (par exemple, les archives départementales), puis examiner les minutes subsistantes du notaire du Meuf ?

« Existe-t-il un ouvrage (d'un ou plusieurs) tableaux de correspondance des différents francs ou livres anciens avec un franc récent ? » (du même).

Ce serait trop beau ! Ces différents francs varient, tant dans le temps que dans l'espace !

Lagrange
 Ils s'accordent que «FINSEE

LaGrange

Ils s'étonnent que «FINSEE»
 n'ait rien publié sur la fré-
 quence des noms de famille et
 sur répartition géographique de
 Philippe Gailloz. (Bolo.)
 Ils demandent comment se
 procurer la brochure de Michel
 Lemaître (B.).
 Ils s'inquiètent, sans mettre
 en doute l'idée qu'ils portaient
 en nom rarissime : « C'est un
 nom rare qui va disparaître à
 moins que je ne séduise une jolie
 fille qui ne prend pas la pitié. »

« Je m'occupe, avec une belle
sagacité, les mettant en cause la
raison pessimiste jusqu'au
dénouement : « Le problème des
dramatistes m'intéresse, et votre
dernier article m'apprend que,
statistiquement parlant, nous ne
sommes pas grand-chose sur eux.
» Je crains donc les calculs
théoriques, et je me demande
par conséquent quelle foi on
peut apporter au nombre de
Maurin et autres Bernard dont
l'œuvre était si l'œuvre. Ce qui est
amusant dans sa liste, c'est le

(1) *Le Monde* Dimanche date 2-3 mars 1981.
(2) Voir la Société française d'onomastique, 80, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris (Mme Mulon, conservateur aux Archives nationales, secrétaire).

declassement des Dupont, syndi-
cales français, qui ne figurent
même pas dans les dix premiers.
S'est-on fait des illusions sur
eux, ou bien les Dupont sont-ils
en voie de disparition ?

Après tout, cependant, il n'y
a pas lieu de s'étonner que les
Martin viennent en tête, puis-
que ce surnom paraît être le
plus populaire en France, et
qu'il a aussi, je crois, donné son
nom au plus grand nombre de
communes de France.

En tout cas, comme vous le savez, ce n'est pas une « mutation » des patronymes, fort à la mode actuellement, et probablement liée à la régression démographique. Je pense que, le patrimoine des noms étant en principe figé maintenant, le maintien de sa diversité repose avant tout sur la fécondité des couples, et voici comme je raisonnerais.

» Soit au départ 100 hommes portant tous le même patronyme

125, mères, et ayant donc à transmettre ce patrimoine. En conservant pour la commodité de la comparaison les mêmes données statistiques que M. Tessonner pour les 125 pères du 1^{er} au 125^e des tribunaux, on envisage sans enfant et 2 fillettes, ces 100 couples ne seront que 60 à avoir des garçons et, supposant qu'ils auront 2, 3 ou 4 enfants (dont la moitié en garçons), le nombre de garçons de la deuxième génération sera de 60, 90 ou 120. A la troisième génération, ce nombre deviendra 36, 51 ou 144. Il y a donc perte de transmission dans les deux premiers cas (2 et 3 enfants), et accroissement dans le troisième cas (4 enfants).

» Avec les données statistiques usuelles, les coefficients de naissance des 100 couples ressortent à 1,5 enfant par femme, pour le cas 2 enfants, 1,5 pour 3 enfants, et 2,5 pour 6 enfants. Si donc on se réfère à une donnée démographique aimée, on peut estimer probable que le coefficient de 2,1 censé maintenir la population constante maintiendrait également stable le nombre des patronymes, sauf éventuellement pour ceux extrêmement rares pour lesquels « l'accident » peut être fatal. Si la loi des grands nombres ne jouerait pas pour ces derniers, elle pourrait aussi ne pas jouer dans l'autre sens, et un nom extrêmement rare peut se déve-

« Cela tendrait à confirmer ce que le bon sens suggère : si la population est en expansion, tous les patronymes en bénéficient ; au contraire, en situation de dénatalité, même les Martin diminuent et sont théoriquement appelés à disparaître eux aussi. Cependant, étant les plus nombreux au départ, ils ont quelques chances de rester les seuls... juste avant la fin, ce qui donnerait raison à Michel Tournier, mais dans un cas limite tout aussi étonnant que le sien.

J'en ai demandé si la diminution des patronymes de l'ancienne noblesse est une illustration valable. Oui, dans la mesure où, par définition, ils étaient portés par peu de personnes, et donc fragiles. Non, en raison des exodons, de l'émigration, et de la « démocratisation » de certains noms. Mais c'est simple : on ne rencontre actuellement dans mes recherches des « de la Grange d'Argentan ». Certes, le nom complet u dédisparître, d'Argentan n'existe sans doute plus comme patronyme mais reste le nom de la commune d'origine. En revanche, autrefois comme aujourd'hui, les Grange, Lagrange, et autres me paraissent fort nombreux.

« Pour terminer, je me permets une suggestion. A l'heure de l'informaticque, ce serait un feu d'enfant que de faire l'inventaire des patronymes, de leur fréquence et de leur répartition géographique. Les données statistiques, si elles suffiraient à remplir une petite fiche indiquant seulement « N... tant de personnes », fiche annexe et indépendante des autres imprimés et ne portant pas d'autre localisation que celle du département, pour le fichier local de la commune, seraient précieuses. » (Jacques Edgar, Lyon.) ■

LA REVUE DES VALEURS

Marché monétaire
Coup d'arrêt à la baisse

Valeurs à revenu fixe ou indexées

Table with 2 columns: Valeurs à revenu fixe ou indexées, 27 mars 1981. Includes various bond and index values.

Bonnes assurances

Text describing insurance companies and their performance.

Sociétés d'investissement

Text discussing investment companies, their strategies, and market performance.

La Banque de Paris et des Pays-Bas

Text providing details about the Banque de Paris et des Pays-Bas, including its capital and recent activities.

La Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient

Text providing details about the Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient, including its capital and recent activities.

La Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient

Text providing details about the Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient, including its capital and recent activities.

La Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient

Text providing details about the Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient, including its capital and recent activities.

La Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient

Text providing details about the Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient, including its capital and recent activities.

La Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient

Text providing details about the Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient, including its capital and recent activities.

La Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient

Text providing details about the Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient, including its capital and recent activities.

La Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient

Text providing details about the Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient, including its capital and recent activities.

La Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient

Text providing details about the Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient, including its capital and recent activities.

La Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient

Text providing details about the Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient, including its capital and recent activities.

La Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient

Text providing details about the Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient, including its capital and recent activities.

La Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient

Text providing details about the Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient, including its capital and recent activities.

La Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient

Text providing details about the Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient, including its capital and recent activities.

La Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient

Text providing details about the Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient, including its capital and recent activities.

La Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient

Text providing details about the Banque de l'Indochine et de l'Extrême-Orient, including its capital and recent activities.

Alimentation

Table with 2 columns: Alimentation, 27 mars 1981. Lists various food and grocery items with their prices.

Bâtiment et travaux publics

Table with 2 columns: Bâtiment et travaux publics, 27 mars 1981. Lists various construction and public works companies with their prices.

Finances, textiles, matières

Table with 2 columns: Finances, textiles, matières, 27 mars 1981. Lists various financial, textile, and material companies with their prices.

Matériel électrique, services

Table with 2 columns: Matériel électrique, services, 27 mars 1981. Lists various electrical equipment and service companies with their prices.

Publics

Table with 2 columns: Publics, 27 mars 1981. Lists various public utility companies with their prices.

Industrie chimique

Table with 2 columns: Industrie chimique, 27 mars 1981. Lists various chemical industry companies with their prices.

Industrie métallurgique

Table with 2 columns: Industrie métallurgique, 27 mars 1981. Lists various metallurgical industry companies with their prices.

Industrie mécanique

Table with 2 columns: Industrie mécanique, 27 mars 1981. Lists various mechanical industry companies with their prices.

BOURSE DE PARIS

SEMAINE DU 23 AU 27 MARS

AMÉLIORATION FRAGILE

Text discussing the Paris stock market performance, noting a fragile improvement and the impact of various factors.

Text discussing the Paris stock market performance, noting a fragile improvement and the impact of various factors.

Text discussing the Paris stock market performance, noting a fragile improvement and the impact of various factors.

Text discussing the Paris stock market performance, noting a fragile improvement and the impact of various factors.

Text discussing the Paris stock market performance, noting a fragile improvement and the impact of various factors.

Text discussing the Paris stock market performance, noting a fragile improvement and the impact of various factors.

Text discussing the Paris stock market performance, noting a fragile improvement and the impact of various factors.

Text discussing the Paris stock market performance, noting a fragile improvement and the impact of various factors.

Bourses étrangères

LONDRES

Text discussing the London stock market performance, including a table of values.

NEW-YORK

Text discussing the New York stock market performance, including a table of values.

TOKYO

Text discussing the Tokyo stock market performance, including a table of values.

SEMAINE DU 23 AU 27 MARS

Text discussing the Tokyo stock market performance, including a table of values.

Text discussing the Tokyo stock market performance, including a table of values.

Text discussing the Tokyo stock market performance, including a table of values.

Text discussing the Tokyo stock market performance, including a table of values.

Text discussing the Tokyo stock market performance, including a table of values.

Le groupe Rothschild en question

Text discussing the Rothschild group, its structure, and recent developments.

Text discussing the Rothschild group, its structure, and recent developments.

Text discussing the Rothschild group, its structure, and recent developments.

Le Club Méditerranée orientale en capital

Text discussing the Club Méditerranée orientale, its capital structure, and recent developments.

Text discussing the Club Méditerranée orientale, its capital structure, and recent developments.

Text discussing the Club Méditerranée orientale, its capital structure, and recent developments.

Les valeurs les plus actives

Table listing the most active values in the market, including company names and their prices.

Table listing the most active values in the market, including company names and their prices.

Table listing the most active values in the market, including company names and their prices.

